Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 1 (1953)
Heft: 1

Artikel: Une nouvelle vierge romane au Musée de Genève
Autor: Bouffard, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727513

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE NOUVELLE VIERGE ROMANE AU MUSÉE DE GENÈVE

par Pierre Bouffard

Le Musée d'art et d'histoire a fait récemment l'acquisition d'une Vierge à l'Enfant qui complète fort heureusement sa petite série d'œuvres plastiques médiévales.

Il s'agit d'une statue de bois de tilleul, de 61 cm. de hauteur, représentant la Vierge assise sur un siège partiellement indiqué, et tenant l'Enfant sur son genou gauche. Ce groupe devait être appliqué contre un mur ou un fond d'autel. La figure de la Vierge est, en effet, coupée verticalement à mi-corps, excepté la tête, qui est entière; toute la partie postérieure de la statue, simplement équarrie, est légèrement évidée. Cette œuvre présente l'intérêt d'avoir conservé le fond de préparation et une partie de sa couleur originale, alors que beaucoup de ces statues polychromes furent repeintes au cours des siècles. Son état de conservation est relativement bon, si l'on excepte les inévitables fissures et trous de vers; seuls le bras du Christ et les doigts de la main droite de la Vierge ont été refaits.

Cette œuvre se rattache au type courant des Vierges dites auvergnates. Elle n'en diffère que par des détails infimes et peut-être par ses dimensions un peu restreintes par rapport aux autres statues qui atteignent en moyenne 80 à 90 cm. de hauteur. On trouvera d'ailleurs toutes les indications utiles sur l'origine de ces statues, leur but et leur style, dans l'article que Louis Bréhier consacrait à la Vierge provenant du legs Baird [1].

Disons d'emblée que la nouvelle Vierge de Genève se situe chronologiquement entre les deux œuvres semblables que possède le Musée, soit la Vierge de la collection Baird et celle de Saas [2]. La Vierge de la collection Baird est incontestablement romane, et même du type le plus pur, tandis que celle de Saas est une œuvre de transition entre le roman et le gothique. En effet, dans la première pièce nous trouvons encore tout le hiératisme, la frontalité et la symétrie caractéristiques de l'art du début du XIIe siècle. La Vierge est encore une « idole », distante, froide, inhu-

[1] *Genava* VI, 1928, p. 79-91.
[2] Voir plus haut, p. 15 fig. 8 et p. 18 fig. 10.

maine. La Vierge de Saas est infiniment plus humaine et plus vivante. L'évolution que nous notons ici est caractéristique de tout le passage de l'art roman à l'art gothique, c'est-à-dire d'un art abstrait et idéaliste à un art concret, réaliste et plus humain [3].

Sur un type ancien et purement roman, notre nouvelle Vierge est travaillée en style gothique. Il s'agit, il est vrai, d'une œuvre nettement provinciale et artisanale, d'une copie et non d'une création originale. Pour la situer, comparons-là à la Vierge de la collection Baird. Si notre statue a conservé la raideur, les disproportions, la frontalité, elle a, par contre, perdu la dureté et la sécheresse toute abstraite d'une œuvre romane. L'Enfant a quitté sa position centrale pour venir se placer sur le genou gauche de sa mère : c'est presque un enfant, et non plus un adulte en réduction. De plus, les deux visages se sont détendus, tandis que les plis des vêtements gagnaient en souplesse et en ampleur, faisant ainsi disparaître certaines maladresses artisanales que l'on retrouve d'une façon très nette dans la main de la Vierge.

Si l'on essaie de rapprocher cette œuvre de celles que nous publions dans l'article précédent, nous pouvons la situer approximativement près de la Vierge d'Evolène et la placer ainsi au début du XIIIe siècle. Nous constatons ainsi, une fois de plus, la permanence de certaines formes romanes au moment où éclatait, dans les centres, le plus pur art gothique.

Fig. 11. — Vierge auvergnate
(Musée de Genève)

[3] Cf. à ce sujet P. Bouffard, *Trois Vierges...*, in *Les Musées de Genève*, VI-2, février 1949; et P. Bouffard, *L'art gothique en Suisse*, Genève 1948.